



Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale

Pour toute information, prière de contacter:
Catherine Mgendi au numéro + 254 726 243 046 ou à l'adresse c.mgendi@cgiar.org, ou
Jeff Haskins à l'adresse jhaskins@burnesscommunications.com.

Embargo : Ne pas diffuser avant le mercredi 5 décembre 2007 à 1 heure GMT.

La Fondation Gates finance une initiative sans précédent de 13 millions de dollars pour donner libre cours aux compétences des femmes africaines dans les sciences agricoles

Le nouveau programme va accélérer la carrière de 360 femmes scientifiques africaines et renforcer la présence des femmes dans la recherche agricole en Afrique subsaharienne

NAIROBI, KENYA (5 DÉCEMBRE 2007) — Face à la disparité entre le rôle joué par les femmes africaines dans l'agriculture et leur présence limitée dans les sciences agricoles, le Programme Égalité des sexes et diversité du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR) a lancé ce jour une initiative sans précédent de 13 millions de dollars visant à financer au moins 360 bourses de recherche agricole pour des femmes scientifiques africaines. Les pays participants sont les suivants : Éthiopie, Ghana, Kenya, Malawi, Mozambique, Nigeria, Ouganda, Tanzanie et Zambie.

Le Programme *African Women in Agricultural Research and Development* (AWARD), basé à Nairobi, va recevoir un don de quatre ans de la Fondation Bill et Melinda Gates. Le don démontre l'importance que la Fondation accorde au renforcement du rôle des femmes à tous les niveaux du développement agricole. Les cultivatrices produisent actuellement 60 à 80 % de cultures vivrières indispensables à l'alimentation des populations africaines. Et pourtant les femmes représentent moins de 20 % de chercheurs dans le domaine agricole.

« Nous ne pouvons lutter contre la faim et la pauvreté en Afrique, particulièrement dans les régions en difficulté de l'Afrique subsaharienne, que si les femmes ont véritablement leur mot à dire non seulement dans les champs, mais aussi dans le laboratoire », estime Vicki Wilde, la responsable du Programme Égalité des sexes et diversité du CGIAR, à l'assemblée générale annuelle du CGIAR à Beijing, où le don a été annoncé. « Il faut augmenter de toute urgence le nombre de femmes dans la recherche agricole. Nous sommes ravis que la Fondation Gates finance nos travaux dans ce domaine. »

« Ce sont très souvent les femmes qui assument la responsabilité de la production de cultures vivrières en Afrique, dans des conditions difficiles et changeantes, » déclare Rajiv Shah, directeur du développement agricole de la Fondation Bill et Melinda Gates. « Nous savons que les femmes africaines sont particulièrement bien placées pour savoir comment la science peut permettre d'obtenir des améliorations pratiques et durables du secteur agricole africain pour que les petits agriculteurs dont la plupart sont des femmes puissent améliorer leurs conditions de vies. »

Le Programme AWARD permettra de lever bon nombre des obstacles — notamment le manque de modèles et de guides, et les préjugés institutionnels — qui ont dans le passé empêché les femmes africaines de jouer un rôle plus actif dans la recherche agricole.

« Il est évident que la jeune femme chercheur continue d’être confrontée au choix effrayant et éprouvant entre la poursuite de sa carrière {de scientifique} et l’entretien de sa famille, » déclare Miriam G. Kinyua, professeur agrégé d’agriculture à Moi University. « Je ne crois pas qu’il devrait en être ainsi. Je crois qu’avec un bon équilibre entre carrière et famille elle peut réussir sur les deux plans. »

D’autres programmes assurent une formation académique alors que AWARD alimente la réserve de talents africains grâce à une **série de cours de développement professionnel** visant à renforcer les connaissances scientifiques et les qualités de dirigeant des femmes engagées dans la recherche agricole à trois stades cruciaux de la carrière — après la licence en sciences, la maîtrise en sciences et le doctorat.

Plus précisément, le programme vise à :

- Augmenter de 25 % le nombre de femmes africaines titulaires d’une licence en sciences qui participent aux équipes de recherche dans au moins 20 institutions agricoles en Afrique subsaharienne ;
- Augmenter de 50 % le nombre de femmes africaines titulaires d’une maîtrise qui dirigent des équipes de recherche ou produisent des techniques agricoles améliorées dans ces institutions ;
- Augmenter de 50 % le nombre de femmes africaines titulaires d’un doctorat qui jouent un rôle influent de chef de file et servent de modèles et de guides pour les femmes plus jeunes ;
- Augmenter sensiblement le nombre de filles et de jeunes femmes africaines qui ont vocation à poursuivre une carrière dans la recherche et le développement agricoles ; et
- Augmenter sensiblement le nombre d’hommes et de femmes qui sont conscients de l’importance de la participation et de la contribution des femmes à l’agriculture en Afrique.

Bon nombre des stratégies qui seront adoptées par l’initiative de AWARD ont été d’abord mises au point dans le cadre de deux programmes pilotes plus modestes administrés par le Programme Égalité des sexes et diversité du CGIAR en partenariat avec la Fondation Rockefeller, l’Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et la Fondation Syngenta pour une agriculture durable. Lancés en 2005, ces programmes ont contribué au développement de la carrière de 75 femmes dans le domaine de la recherche agricole en Afrique. De toute évidence, il est nécessaire d’élargir ces efforts, car les candidates remplissant les conditions requises sont bien plus nombreuses que les places disponibles.

Un des enseignements que l’on peut tirer des programmes pilotes est que l’encadrement est indispensable à la mise en place d’une solide réserve de femmes scientifiques. Chaque boursière choisie pour participer à l’initiative de AWARD aura un scientifique confirmé qui lui servira de mentor et la guidera tout au long de sa formation. Pendant la seconde année, chaque boursière de AWARD servira à son tour de mentor pour une femme plus jeune provenant de son organisation, ce qui entraînera un effet de propagation et favorisera encore plus de femmes.

« J'ai très nettement le sentiment que ce programme d'encadrement a un effet multiplicateur et son incidence change manifestement des vies et plus particulièrement les vies des femmes... Le Programme Égalité des sexes et diversité est une entreprise d'un dynamisme exceptionnel, » estime Jenipher Bisikwa, bénéficiaire ougandaise de la bourse du Programme Égalité des sexes et diversité.

Le programme d'encadrement tient également à faire participer les hommes. Ceux-ci ne peuvent pas bénéficier des bourses de AWARD, mais Wilde déclare qu'ils sont encouragés à devenir de parrains. En échange ils auront la possibilité de participer à des événements spéciaux de AWARD, tels que les cours portant sur l'acquisition des qualités de dirigeant, la rédaction scientifique et la rédaction de propositions.

Les boursières auront aussi accès à une gamme de ressources pour avoir toutes les possibilités de s'engager durablement en faveur de la recherche agricole. À présent, la proportion de femmes étudiant les sciences en Afrique régresse régulièrement, à mesure que les étudiants passent des programmes de licence à ceux de maîtrise et de doctorat. Pour faire face à cette déperdition, AWARD offre une variété de ressources en vue d'encourager les femmes à persévérer dans leurs études.

Par exemple, chaque boursière reçoit des abonnements à des journaux scientifiques en ligne et, si elle publie une étude, des fonds leur sont accordés pour participer à une conférence scientifique et y présenter leurs travaux. Les boursières bénéficieront aussi des stages dans divers cadres, notamment les centres du CGIAR et un certain nombre d'universités en Afrique.

Les efforts déployés pour consolider leur présence dans le domaine des sciences agricoles interviennent au moment où les pays africains prennent des initiatives sans précédent en vue de réduire la pauvreté et la faim, en relançant la production sur les exploitations du continent, qui sont pour la plupart des petites opérations luttant pour ne pas se laisser distancer par l'accroissement démographique. Il n'y a pratiquement pas de pays qui a réussi à sortir rapidement de la pauvreté sans augmenter la productivité agricole.

« Le CGIAR a adopté le Programme Égalité des sexes et diversité pour renforcer le rôle des femmes dans la recherche agricole internationale et les aider à progresser dans leur carrière de scientifiques. Nous voulions aussi nous assurer que les résultats de notre action parviennent aux femmes africaines, qui produisent 60 à 80 % des cultures vivrières du continent, » déclare Kathy Sierra, Vice-présidente du Développement durable à la Banque mondiale et Présidente du CGIAR. « Ce nouvel engagement va sensiblement contribuer à la réalisation de ces objectifs. On trouve des talents partout dans le monde, et nous devons les exploiter. »

###

Le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), créé en 1971, est un partenariat stratégique qui rassemble des pays, des organisations internationales et régionales, ainsi que des fondations privées. Il appuie les travaux de 15 centres internationaux de recherche agricole et collabore avec les systèmes nationaux de recherche agricole, la société civile et le secteur privé pour promouvoir la croissance agricole durable. À cet effet, il favorise les sciences de haute qualité visant à bénéficier aux pauvres, en renforçant la sécurité alimentaire, en améliorant la nutrition et la santé des populations, en augmentant les revenus et en renforçant la gestion des ressources naturelles. www.cgiar.org.

Le Programme Égalité des sexes et diversité a pour mission d'aider les centres du CGIAR à mettre à profit la riche diversité de leur personnel pour promouvoir l'excellence dans le domaine de la recherche et de la gestion. Le programme soutient des activités telles que le recrutement fondé sur la diversité, le travail international en équipe, les communications interculturelles et la promotion de la femme. Pour plus d'information, prière de consulter : www.genderdiversity.cgiar.org.

Guidée par la conviction que toutes les vies se valent, la Fondation Bill et Melinda Gates travaille pour que tout le monde puisse mener une vie saine et productive. Dans les pays en développement, elle se concentre sur l'amélioration de la santé tout en donnant à tous l'opportunité de se sortir eux-mêmes de la faim et de l'extrême pauvreté. Aux États-Unis, la Fondation cherche à garantir l'accès de tous - spécialement aux plus démunis - aux opportunités nécessaires pour réussir à l'école et dans la vie. Basée à Seattle, la Fondation est dirigée par Patty Stonesifer et co-présidée par William H. Gates Sr., sous la direction de Bill et Melinda Gates et Warren Buffett.
www.gatesfoundation.org